



A.V.E.N.I.R
**Association Vaclusienne
d'Éducation aux Énergies
Non-polluantes, Indépendantes
et Renouvelables**

Marie-Hélène MANCINHO

Ingénieure spécialisée en économies
d'énergies et Systèmes de production
des Énergies Renouvelables,

Présidente de l'association A.V.E.N.I.R,

Administratrice du Réseau Sortir du
Nucléaire,

Présidente du COLLECTIF NATIONAL
STOP MÉLOX.

contact //

Adresse

16 rue Louis FEUILLÉE
84000 AVIGNON

Tél. 09 54 18 24 57

Port. 06 76 28 24 57

Site www.avenir84.org

// Préambule :

Nous tenons en préambule à souligner toute l'irresponsabilité qui a prévalu à la décision politique d'exploiter la fission nucléaire sachant que celle-ci a d'abord été une décision militaire et non économique, afin essentiellement de fabriquer le combustible nécessaire à la mise en œuvre des armes nucléaires, tout ceci au nom de « l'indépendance de la France ».

Sachant que le combustible est totalement importé, le concept « d'indépendance de la France » peut être classé parmi les grands mensonges de l'Histoire de France.

Constatant que cette industrie s'est mise en place sans même assurer conjointement une gestion responsable des déchets qu'elle produit, outre les jeter à la Mer puis les enfouir, en signe l'irresponsabilité totale.

Les premiers responsables de ce crime contre l'Humanité, au premier rang desquels le Général de GAULLE, sont morts et enterrés avec les Honneurs quand bien même avoir lâchement abandonné la gestion des conséquences de leurs décisions irresponsables aux générations futures.

Nous y voilà donc. Merci DE GAULLE. ■

// Constat :

Pourquoi un Débat Public en 2013 alors que le décret autorisant la construction du laboratoire de recherche de Bure a été signé en 2000 ?

En principe, quand on veut respecter le Public, on organise un Débat avant même toute décision, quand bien même présentée comme expérimentale.

Nous regrettons par conséquent tout le mépris qui a prévalu à l'instauration de ce prétendu débat bien tardif.

Nous constatons que les documents présentés par l'Andra sont incomplets et mensongés.

Il y manque notamment :

- 1) une évaluation complète des coûts de cet enfouissement qui est promise en 2014, après la clôture de la consultation, ce qui n'est pas sérieux,
- 2) une étude complète de la géologie des sous sols de Bure. Nous avons maintenant des preuves que le « cercueil d'argile » est composé d'argile friable qui se dissout rapidement dans l'eau, or ce n'est pas l'eau qui manque dans les sous sols de Bure puisque une étude atteste de son potentiel avéré en géothermie.
- 3) L'inventaire complet des déchets à enfouir,
- 4) L'étude des dangers réels que représentent les transports de 100 000 wagons pendant un siècle,
- 5) L'étude des risques en surface et en sous sols, notamment les risques de contamination des nappes phréatiques et des cours d'eau,
- 6) L'étude des impacts à long terme, au delà du siècle pour lequel ce projet est envisagé,
- 7) L'étude des risques de perte de confinement à court, moyen et long terme,
- 8) Le manque de garantie en matière de réversibilité et de récupérabilité,
- 9) L'absence d'étude comparative indépendante entre entreposage pérenne en surface et stockage géologique,
- 10) L'étude d'impact social-économique indépendante sur la zone territoriale de Bure. Qui garantit que ce cimetière radioactif n'induit pas une désertification de la région, sans même attendre l'accident irréversible ?
- 11) L'étude d'impact en terme d'emplois. Qui peut garantir que Cigéo va créer plus d'emplois qu'il n'en détruira ?

Enfin, nous soulignons le manque d'impartialité de l'Andra, aussi nous souhaiterions que plusieurs études indépendantes soient prises en compte. ■

C O N C L U S I O N

Pour conclure, nous souhaitons simplement poser la question :

Qui sera responsable de Cigéo dans 100 ans, 1 000 ans, 10 000 ans ?

En l'absence de réponses sérieuses, nous demandons que les déchets radioactifs produits en France soient pour l'instant maintenus sur leurs sites de productions et qu'en soient assurées la surveillance et la sécurité aux frais des producteurs.

Marie-Hélène MANCINHO.